

Evaluation des diplômes

Licences Professionnelles – Vague B

ACADÉMIE : BESANÇON

Établissement : Université de Franche-Comté

Demande n° S3LP120002750

Dénomination nationale : Commerce

Spécialité : Achats

Présentation de la spécialité

L'objectif de cette spécialité est de former de futurs responsables spécialistes en achats et approvisionnements dans de petites structures (PME/PMI), ou des collaborateurs spécialisés. Les métiers visés sont : acheteur généraliste ou industriel, responsable des approvisionnements, responsable logistique industrielle, gestionnaire des approvisionnements...

Cette spécialité, ouverte en 2002, est proposée en formation initiale et formation continue. Elle associe les compétences et complémentarités pédagogiques de l'IUT de Besançon-Vesoul, porteur de cette licence professionnelle, de la Faculté des Sciences juridiques, économiques, politiques et de gestion et de l'Institut d'administration des entreprises. Elle s'appuie sur le Centre de recherche et d'études sur les stratégies économiques et complète l'offre de formation en gestion de l'Université de Franche-Comté aux côtés de DUT (Gestion des entreprises et des administrations « GEA », Gestion administrative et commerciale « GACO », Techniques de commercialisation « TC »), de licences (Administration et gestion des entreprises, Gestion) et de licences professionnelles dans le domaine du marketing et de la logistique. Elle ne rencontre pas de concurrence dans la région.

Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits	25
Taux de réussite	97 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	4 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	87 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels (dont PAST)	38 %
Pourcentage de diplômés en emploi :	enquêtes internes (à 6 mois) 43 % - 54 % enquêtes nationales (promotions 2005 à 2007) 81 % - 93 %

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette spécialité répond en priorité à la demande locale des entreprises de Franche-Comté dans la fonction « Achats et approvisionnements ». Elle permet aux grandes entreprises régionales, ainsi qu'aux PME/PMI de disposer

d'acheteurs à différents niveaux. Forte de son expérience de plus de huit ans, la formation a atteint un rythme de croisière, avec un fonctionnement optimal, mais les indicateurs d'insertion professionnelle de ces dernières années remettent en cause les bonnes performances de cette spécialité.

Avec un taux de pression supérieur à 4, la spécialité est attractive auprès du public de DUT et de BTS de la région, mais cette attractivité n'opère pas dans les filières générales malgré l'implication d'enseignants-chercheurs d'autres composantes, laquelle fait suite aux recommandations de la précédente évaluation. Les acteurs de cette formation n'ont apparemment pas travaillé sur la mise en place de passerelles dans les parcours amont. Les effectifs restent stables, avec une moyenne de vingt-cinq étudiants, inscrits pour la plupart en formation initiale. Quelques étudiants sont inscrits en formation continue et quelques dossiers de VAE complètent les effectifs.

Les enquêtes nationales révèlent un taux satisfaisant de diplômés en emploi, compris entre 81 % et 93 % pour les promotions de 2005 à 2007, mais les enquêtes internes montrent que l'insertion professionnelle n'est pas immédiate et qu'elle se fait souvent après une poursuite d'études. Le suivi propre à l'établissement relate des taux d'insertion faibles, compris entre 43 % et 54 %, et des taux de diplômés en poursuite d'études beaucoup trop élevés pour une licence professionnelle, pouvant atteindre 57 %. Les métiers présentés dans le dossier correspondent pour la plupart au contenu de la formation et la durée moyenne de recherche d'emploi est de l'ordre de 4 mois.

Des partenariats ont été initiés avec des entreprises et des branches professionnelles lors de la création de la formation et sont en cours de réactualisation. Ils ne font pas l'objet de conventions mais correspondent à des collaborations régulières au travers de l'accueil de stagiaires, de l'encadrement de projets tuteurés et de la participation des professionnels aux enseignements dans le cœur de métier, à hauteur de 38 % du volume horaire global. Les professionnels participent également au conseil de perfectionnement qui se réunit une fois par an pour étudier les modifications à apporter à la formation. Il est regrettable que la composition de ce conseil ne soit pas fournie dans le dossier.

L'organisation des certifications C2I et TOEIC, pour l'ensemble de la promotion, est notable. Enfin, le document d'autoévaluation reprend les éléments du dossier sans préciser les faiblesses et les forces de cette spécialité. Aucune information ne décrit le processus mis en place pour cette autoévaluation.

- Points forts :
 - Formation attractive.
 - Bon taux de réussite.
- Points faibles :
 - Fort taux de poursuites d'études.
 - Pas d'alternance.
 - Peu d'inscrits issus de L2.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

La formation devrait veiller à ne pas utiliser une spécialité de licence professionnelle comme passerelle pour alimenter un master de l'université. Il est vivement conseillé d'analyser les causes de cette dérive (manque de professionnalisation, contexte économique...) et de mettre en place des actions afin de diminuer ce taux de poursuite d'études qui peut mettre en péril la formation.

L'ouverture à l'alternance devrait être envisagée. Cette voie serait un excellent moyen pour augmenter les aspects professionnalisants de la formation et pour favoriser l'insertion professionnelle immédiate. Elle nécessiterait d'établir des conventions de partenariats et de redynamiser les collaborations avec les entreprises.



Le recrutement d'étudiants issus de L2 permettrait de diversifier le public de cette formation et d'enrichir les échanges entre étudiants. Pour augmenter l'attractivité de cette licence professionnelle auprès du public des filières générales, il est proposé de mettre en place des passerelles dans les parcours amont, avec la collaboration des enseignants d'autres composantes.